

Chant d'entrée : (D 223) 1. Depuis si longtemps, les hommes cherchaient le vrai Dieu.

Et Toi, Dieu vivant, ton cœur ne battait que pour eux !

Un peuple enchaîné franchit le désert de la nuit. Ton peuple naquit : tu fis une alliance avec lui.

2. Un homme est venu : sa vie a brûlé d'amour fou. Un homme a vécu pour nous et pour toi, jusqu'au bout.
Sa croix réunit la terre et le ciel à jamais. Jésus est à toi comme il est à nous pour aimer.

3. Tu es notre Dieu : Nous sommes un peuple pour Toi. L'Esprit de Jésus conduit notre marche vers Toi.
Depuis deux mille ans jamais nous n'avons manqué d'eau. S'il vient un désert, il faut faire alliance à nouveau.

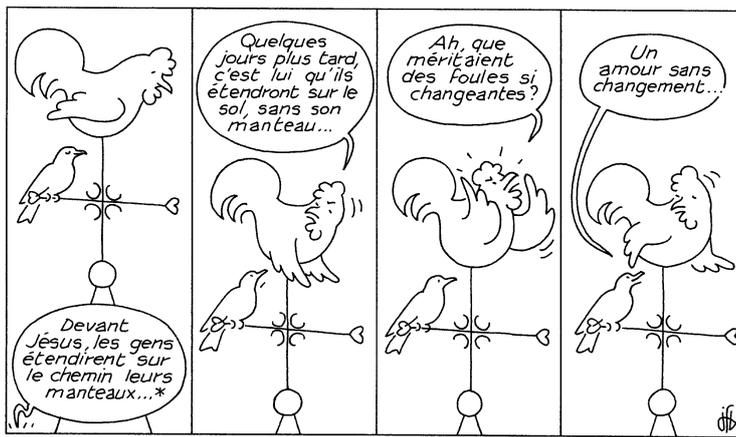
Evangile selon saint Luc

19, 28-40

En ce temps-là, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem. Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en disant : « Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?' vous répondrez : 'Parce que le Seigneur en a besoin.' »

Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit. Alors qu'ils détachaient le

petit âne, ses maîtres leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l'âne ? » Ils répondirent : « Parce que le Seigneur en a besoin. » Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus. À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin. Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, et ils disaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! » Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! » Mais il prit la parole en disant : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. »



Acclamation : (B 64) **Pour nous le Christ s'est fait obéissant jusqu'à la mort, jusqu'à la mort de la croix.**
Aussi Dieu l'a élevé souverainement et il lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom.

A toi qui es venu chercher un rameau

Tu es venu aujourd'hui pour chercher un rameau de buis. Tu souhaites qu'il soit béni.
Si tu es venu chercher un porte-bonheur ou une protection divine, tu risques d'être déçu.
Dieu, en effet, veut notre bonheur, mais il nous invite à le bâtir ensemble de nos mains.

Mais si tu crois que vivre c'est aimer, même si la vie ne t'a pas fait de cadeaux,
si tu penses que la justice, le respect de l'homme et la solidarité
sont des valeurs qu'il faut faire progresser,
si tu essaies de regarder ce qui se passe autour de toi,
si tu dis bonjour à ton voisin même s'il ne répond pas,
si tu essaies de vivre debout et si tu agis pour que tout homme
soit respecté au travail, dans le quartier ou ailleurs...
alors prends ce rameau de bon cœur et garde-le chez toi.

Il te rappellera que la vie est plus forte que la mort, comme nous l'a prouvé Jésus,
que son message d'amour est à vivre à tous les instants de notre existence.

Ce rameau ne sera pas un porte-bonheur,
mais le signe du bonheur que tu t'engages à construire
pour toi et les autres avec l'aide de Dieu.

Acclamation : (B 64) **Pour nous le Christ s'est fait obéissant jusqu'à la mort, jusqu'à la mort de la croix.**
Aussi Dieu l'a élevé souverainement et il lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom.

Lecture du prophète Isaïe 50, 4-7 :

*"Les gens" - c'est-à-dire nous - n'aiment pas la parole de réconfort qui veut les secouer de leur immobilisme.
Un prophète en a fait la cruelle expérience.
Il préfigure le Christ repoussé et crucifié.*

Le Seigneur mon Dieu
m'a donné le langage des disciples
pour que je puisse, d'une parole,
soutenir celui qui est épuisé.

Chaque matin, il éveille,
il éveille mon oreille
pour qu'en disciple j'écoute.

Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille
et moi, je ne me suis pas révolté,
je ne me suis pas dérobé.
J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient,
et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.
Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur Dieu vient à mon secours ;
c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages,
c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre :
je sais que je ne serai pas confondu.

Psaume 21

(B 6)

"Les gens" sont sans pitié pour celui qui a essayé de faire quelque chose pour eux et a échoué. Le psalmiste l'a expérimenté, et Jésus aussi, qui a prié ce psaume sur la croix.. Mais Dieu sait pardonner et vaincre l'incompréhension.

Père, s'il ne peut passer ce calice, sans que je le boive : Que soit faite ta volonté !

1. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis.
2. Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ;
Même la nuit, je n'ai pas de repos.
3. C'est en toi que nos pères espéraient,
Ils espéraient et tu les délivrais.
4. Et moi, je suis un ver, pas un homme,
Raillé par les gens, rejeté par le peuple.
5. Tous ceux qui me voient, me bafouent
Ils ricanent et hoche la tête.
6. "Il comptait sur le Seigneur, qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami !"
7. Ne sois pas loin : l'angoisse est proche, Je n'ai personne pour m'aider.
8. Je suis comme l'eau qui se répand, Tous mes membres se disloquent.
9. Mon coeur est comme la cire, il fond au milieu de mes entrailles.

Lecture de la Passion selon saint Luc

1. Tu nous as laissé ton absence et quelques traces de ton passé.
Mais ton amour habite notre terre pour visiter ceux qu'on oublie.
2. Tu nous as remis ton silence et la mémoire de ta venue.
Mais ta justice crie sur notre terre, pour libérer ceux qui n'ont rien.
3. Tu nous as confié ta patience et l'espérance de ton retour.
Mais ton Esprit enfante notre terre, il nous attend sur ton chemin.

Chant (B 50)

11. L'Agneau pascal est immolé, aucun de ses os n'est brisé.
Le fils de l'homme est transpercé, du coeur ouvert nous est donnée la vie éternelle de Dieu.
Vous qui renaissiez au baptême, buvez à la source du Christ : Venez, adorons-le !
12. Dans le jardin a reposé son corps recouvert de parfums.
Bientôt viendra de grand matin la femme qui l'avait suivi, fidèle à entendre sa voix.
Vous qui recherchez son visage, ne pleurez pas : Christ est vivant ! Venez, adorons-le !

Collecte pour l'action de carême : Entraide et Fraternité : BE68 0000 0000 3434

Offertoire : (B 59)

Quand tout fut préparé, Jésus dit à ses amis :

j'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir.

Viens Seigneur Jésus, que nous buvions avec toi le vin de la Pâque nouvelle dans ton Royaume.

Il l'avait reconnu à la fraction du pain.

Sanctus : (C 110)

Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux !

Anamnèse : (C 110) Il est grand le mystère de la foi ! Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire.

Il est grand le mystère de la foi ! Amen.

Prière universelle : : **Kyrie, Kyrie...** (C 35)

Toi qui as vécu l'agonie,
souviens-toi de ceux que la tristesse accable.

Toi qui as été torturé,
souviens-toi de ceux qui sont blessés dans leur chair.

Toi qui as été couronné d'épine,
souviens-toi de ceux qui souffrent la dérision.

Toi qui as crié vers le Père,
souviens-toi de ceux qui désespèrent de la vie.

Toi qui es mort sur la croix,
souviens-toi de ceux qui meurent aujourd'hui.

Toi qui es ressuscité,
souviens-toi de ceux qui espèrent
contre toute espérance.

Agneau de Dieu : (C 110) Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, **prends pitié de nous.**

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, **donne-nous la paix.**

Chant de communion : (D 305)

1. En accueillant l'amour de Jésus-Christ, **nous avons tout reçu des mains du Père** (*bis*)
Et nous aurons la joie de partager le pain, avec les pauvres de la terre.

Et nous aurons la joie de partager le pain.

2. En célébrant la mort de Jésus-Christ, **nous avons tout remis aux mains du Père.** (*bis*)
Il nous envoie porter l'espoir du jour qui vient, parmi les pauvres de la terre.

Il nous envoie porter l'espoir du jour qui vient.

3. En devenant le Corps de Jésus-Christ, **nous vivons tous en fils d'un même Père** (*bis*)
Les artisans de paix témoigneront de lui, auprès des pauvres de la terre.

Les artisans de paix témoigneront de lui

« *Vous trouverez un ânon attaché... Déliez-le et amenez-le.* »

Les maîtres de l'ânon diront : « *Pourquoi déliez-vous ?* »

Un étonnement, une interrogation sans résistance : « *Il amènent l'ânon à Jésus.* »

« *Le seigneur en a besoin.* »

La question des maîtres de l'ânon, deux fois énoncée, est au cœur du texte.

Le récit est celui d'une libération. Celui d'un être vivant entravé. Un ânon « *sur lequel aucun homme jamais ne s'est assis* ».

Une créature immobilisée. En attente de vie. En attente de liberté.

C'est pourquoi le seigneur en a besoin.

Ânon délié pour être associé à la royauté de son libérateur.

Les disciples « *lancent leurs manteaux sur l'ânon et font monter Jésus.*

Ils étalent leurs manteaux sur le chemin et l'ânon va ».

Cortège royal du libérateur et du libéré.

Cet ânon est figure du monde sauvé, de l'humanité libérée, de chaque être délié.

André Fossion, Jean-Paul Laurent, Thérèse Gabriel, « *Luc dire Dieu* »,
Editions jésuites, 2021, p.64.

Jeudi à 19h (Centre) : messe de la Cène

Vendredi : à **15h** : Chemin de Croix à **Onoz**

à **19h** (Centre) : célébration de la Passion

Samedi à 21h(Centre) : Veillée Pascale

Dimanche à 9h45 (Grand-Bois) : messe de Pâques au Grand-Bois